

dirigent cependant, chaque année, vers nos noviciats du Mont-de-la-Salle, avec la sincère détermination de consacrer leur vie au bon Dieu, en se livrant à l'enseignement chrétien. — La solitude du Mont-de-la-Salle, située à proximité de Montréal, s'ouvre aux grandes perspectives. Le regard observateur est ravi par la montagne de Beloeil, qui domine les campagnes couvertes de verdure et de blonds épis, les blanches maisonnettes, semées au milieu des bosquets, la nappe d'eau bleu-verdâtre du Saint-Laurent, et le sommet du Mont Royal, qui commande à la grande métropole canadienne. — La maison, sise au milieu de la propriété, est encerclée d'un parterre émaillé de fleurs, de bosquets d'érables tapissés de gazon, et de vergers où brillent en automne les fruits vermeils des pommiers et des treilles. — A quelque distance, en arrière, se trouve le cimetière. Arrêtons-nous un instant devant cet enclos entouré de sapins et d'une clôture à claire-voie. Les monuments ne sont pas somptueux. Sur chaque tombe s'élève une modeste croix noire, portant en caractères blancs le nom du religieux et les dates de sa naissance et de sa mort ! Là gisent, sans distinction, ces vétérans que nous vénérions à cause de leur âge, de leurs vertus et des services rendus au pays ; ces frères en pleine activité, dont la course vigoureuse a été soudainement interrompue, et qui, en partant, nous ont laissé un profond souvenir mêlé de douce mélancolie ; ces novices, fleurs qui n'avaient eu que le sourire d'un matin et que le ciel s'est empressé de cueillir. Oui, tous sont là, dormant d'un sommeil paisible, en attendant le grand jour de la résurrection. Dieu tient moins compte de la longueur du temps que de la pureté d'intention. L'Évangile ne nous dit-il pas que les ouvriers de la dernière heure reçurent autant que ceux de la première ? Donc, peu importe le nombre de stances modulées sur la terre, si la mélodie doit se continuer au ciel. — Si nous pénétrons à l'intérieur de la maison, nous y trouvons des classes modestement meublées, des salles d'étude et de récréation bien aérées et tout ensoleillées. La chapelle, quoique sans luxe, attire l'attention. Les fresques ne sont pas chargées de couleurs vives et les tableaux ne ressemblent pas à des caricatures. Le culte divin revêt un cachet de dignité par la bonne exécution du chant grégorien et la perfection avec laquelle les petits novices remplissent les dignes fonctions d'enfants de chœur. — C'est dans cette sainte demeure, que l'on peut comparer à une montagne élevée au-